

Le monde a été mis au défi par l'agression de Saddam Hussein. Et le monde a été changé par notre réponse à cette agression. Nous devons nous assurer que ce changement reste positif. La garantie du respect du droit international a été notre objectif immédiat. L'obtention d'une paix durable doit être notre objectif à long terme.

C'est pourquoi nous ne pouvions pas accepter la réponse conditionnelle de l'Iraq, et surtout pas une réponse qui aurait maintenu les revendications iraqiennes sur le Koweït ou limité la capacité des Nations Unies de maintenir certaines sanctions jusqu'à ce que l'Iraq ait donné des assurances concernant ses armements.

C'est aussi pourquoi le Canada a tellement mis l'accent sur les moyens à prendre, dans l'après-guerre, pour régler des questions trop longtemps ignorées - comme celle des armements -, pour faciliter la reconstruction de la région, pour favoriser la coopération économique à long terme et pour continuer à renforcer les Nations Unies.

Il se pose un défi immédiat de reconstruction économique, surtout au Koweït, et d'assainissement de l'écologie du Golfe. Nous avons déjà répondu activement à cette dernière tâche.

Nombre des besoins liés à la reconstruction du Koweït se situent dans des domaines où les Canadiens ont de grandes compétences. Notre ambassadeur au Koweït, M. Larry Dickenson, retourne aujourd'hui à notre Ambassade dans la capitale, et nous prenons déjà des mesures pour combler les besoins du Koweït avec les ressources que le Canada peut fournir. Je m'attends à retourner moi-même dans la région la semaine prochaine pour m'enquérir de ces besoins. Et cet après-midi, je rencontrerai des Albertains dont les conseils et la coopération sont requis.

Le monde n'a pas fait front commun contre l'agression au Koweït pour voir cette région à nouveau déchirée par une autre guerre dans les mois ou les années qui viennent. Le monde ne peut laisser une victoire devenir une trêve, une occasion pour les nations de se réarmer, de se regrouper et de reprendre la guerre. La paix qui est maintenant envisageable doit être plus qu'une pause; elle doit devenir une période pendant laquelle cette région et le reste du monde absorbent les leçons des sept derniers mois et agissent en conséquence -- avec audace, détermination et imagination.

Je voudrais vous parler aujourd'hui des efforts du Canada pour empêcher cette guerre et pour aider à garantir la victoire une fois que la guerre est devenue nécessaire, ainsi que de notre engagement à bâtir maintenant une paix durable.